

jours trompés dans leur attente, et sont le plus souvent punis, eux et leurs enfants, de leur déplorable cupidité.

Nous avons connu un jeune homme doué des plus belles qualités ; pieux, modeste, très laborieux, d'un caractère affable et aimable, mais il était sans fortune. Ses parents, qui étaient passablement ambitieux, remuèrent le ciel et la terre, pour lui faire épouser une jeune fille, qui était une assez riche héritière. Toutefois, les parents de cette fille, qui était unique, avait une forte dose d'originalité, et avaient la réputation d'avoir un bon penchant pour l'argent, et qui plus est, leur fille leur ressemblait passablement, sous ce rapport.

Le jeune homme en question fut bien accueilli dans cette maison ; car il avait la réputation d'être rangé, et d'être un excellent travailleur. Le mariage se fit à la grande satisfaction des parents du jeune homme ; car, se disaient-ils, voilà notre fils maintenant riche. Bientôt le beau-père et la belle-mère disparaîtrons, et ce cher enfant sera à la tête de leur belle fortune. Comme ils ont été cruellement trompés dans leurs beaux rêves ! Voici la triste réalité, pour ce pauvre enfant. A l'époque de son mariage, il va s'établir, en qualité de gendre, chez les parents de sa femme ; c'était là une des conditions du contrat. Mais, une fois qu'il est dans la famille, on le regarde et on le traite exactement comme un domestique. Il travaille comme un journalier, et on le nourrit assez mal. Non seulement on ne le consulte pour rien ; mais, si parfois, il veut dire un mot, on lui ferme aussitôt